

L'essentiel

La première quinzaine du mois d'avril est marquée par des températures et des précipitations toujours excédentaires, alors que la 2nde moitié du mois est plus froide et plus sèche. Si la pousse des cultures d'hiver progresse bien, les semis des cultures de printemps (orge, maïs) prennent du retard du fait des pluies abondantes et de sols gorgés d'eau. Néanmoins, leurs surfaces sont estimées en hausse par rapport à la campagne précédente. C'est également le cas des surfaces en betteraves, ce qui mettrait fin à plusieurs années de réduction. Les cours des céréales comme ceux des graines oléagineuses restent orientés à la hausse, conséquence notamment des inquiétudes climatiques dans les différents bassins de production mondiaux et des dégâts rapportés sur le port ukrainien de Pivdennyi. Le cours du colza passe même au-dessus du niveau de l'année précédente. Les cotations des viandes en avril ainsi que le prix du lait en mars progressent également. En parallèle, les coûts de production fléchissent en mars après le rebond constaté en février.

Conditions météorologiques

Un mois d'avril très contrasté

En Île-de-France, la moyenne des températures d'avril est de 11,5°C, soit un excédent thermique de 0,4°C par rapport aux normales saisonnières. Toutefois, le mois d'avril a été très hétérogène. Alors que la première quinzaine du mois est marquée par des températures excédentaires, la dernière quinzaine du mois s'est caractérisée par des déficits de températures.

La région enregistre un total de 61,5 mm d'eau, soit un excédent de 15,3 mm par rapport aux normales saisonnières. Toutefois, comme pour les températures, la répartition des pluies au cours du mois d'avril est très irrégulière. En effet, 56 % de la pluviométrie a été enregistrée au cours de la première décade.

La région s'est également illustrée par un déficit d'ensoleillement de l'ordre de 20 % par rapport aux normales de saison.

Météo d'avril

Stations	Température (°C) avril 2024	Écart à la normale (°C)	Pluviométrie (mm) avril 2024	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	12,3	+ 0,1	63,5	+ 17,7
Melun (77)	11,1	+ 0,3	55,4	+ 6,6
Trappes (78)	11,0	+ 0,3	72,9	+ 23,0
Athis-Mons (91)	11,8	+ 0,5	42,2	- 2,3
Bonneuil-en-France (95)	10,9	+ 0,7	65,4	+ 21,5
Pontoise (95)	12,0	+ 0,7	57,2	+ 14,1
Roissy (95)	11,7	+ 0,5	74,0	+ 26,2
Île-de-France	11,5	+ 0,4	61,5	+ 15,3

Source : Srise Île-de-France d'après Météo-France

Coûts des moyens de production

Après un sursaut au mois de février, l'indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) retrouve une tendance baissière au mois de mars 2024 : -0,4 point par rapport au mois précédent.

Le poste des énergies et lubrifiants enregistre la plus forte baisse en un mois mais reste à un niveau légèrement supérieur à celui constaté un an auparavant. Les engrais et amendements ainsi que les aliments pour animaux sont les deux autres postes de charges qui diminuent en mars ; ils se retrouvent loin des niveaux observés en mars 2023 (-50,3 points et -19,3 points respectivement). À l'inverse, les charges liées plus spécifiquement aux productions végétales (semences et plants, produits de protection des cultures) progressent de plus d'un point en un mois, impactant directement les exploitations

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

Base 100 en 2020	Janv.	Fév.	Mars	Variation en point sur		
	2024	2024	2024	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	126,6	127,3	126,9	-0,4	-0,3	-8,0
Biens et services de consommation courante	129,0	130,0	129,4	-0,6	+0,1	-10,3
dont :						
Semences et plants	110,9	111,2	112,3	+1,1	+1,2	-0,2
Énergie et lubrifiants	161,7	171,5	168,3	-3,2	+5,3	+0,8
Engrais et amendements	149,7	150,1	149,2	-0,9	-2,0	-50,3
Produits de protection des cultures	109,6	110,0	111,6	+1,6	+1,3	-0,4
Aliments des animaux	130,4	128,9	127,4	-1,5	-4,1	-19,3
Entretien et réparation	121,8	122,0	122,2	+0,2	+2,8	+6,3

Source : Insee

franciliennes dont la production est à dominante végétale.

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur les prix des intrants : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/prix-des-intrants-consommations-intermediaires-a3586.html>

Grandes cultures

L'état sanitaire des cultures

La floraison des colzas est quasiment terminée. Les ravageurs de fin de cycle (charançons des siliques, pucerons cendrés) sont restés discrets ou absents dans un contexte météorologique perturbé. Quelques symptômes de sclerotinia ont été observés, après une floraison arrosée.

Pour les céréales, les orges d'hiver et les premiers blés arrivent à épisaison. La pression septoriose reste importante sur le blé en raison des pluies régulières, y compris sur des variétés moyennement sensibles. La rouille jaune a fait son apparition depuis fin avril sur certaines variétés. Il y a également une présence précoce de rouille brune dans certaines situations. Sur les orges d'hiver, la rouille naine est la maladie dominante. La réussite de la protection fongicide sur les cultures d'hiver devrait être un facteur-clé pour l'obtention de bons rendements. Pour les orges de printemps, en cours de tallage, la situation reste saine. Les stades des

pois, d'hiver comme de printemps, sont hétérogènes selon les dates de semis et la qualité des implantations.

Les betteraves, au stade de 2 à 6 feuilles naissantes, ont vu une arrivée précoce des pucerons.

Les conditions de cultures

Retard des semis de printemps (Céré'Obs)

Au 6 mai 2024, 100 % des surfaces de blé tendre ont atteint le stade 2 nœuds, tandis que 4 % des surfaces sont déjà au stade épisaison. Seules 54 % des surfaces de blé tendre connaissent des conditions culturales bonnes à très bonnes, c'est-à-dire qu'elles sont présumées avoir un potentiel de rendement au moins égal à la moyenne quinquennale (définition Céré'Obs) ; le taux atteignait 95 % à la même date en 2023. La totalité des surfaces d'orge d'hiver ont atteint le stade 2 nœuds au 27 avril et 85 % des surfaces ont avancé au stade épisaison. 87 % des

surfaces d'orge d'hiver connaissent des conditions culturales bonnes à très bonnes.

Les semis de l'orge de printemps ont enregistré un retard de plus d'un mois. En effet, la totalité des surfaces n'ont pu être semées qu'au 6 mai 2024, alors qu'à campagne précédente, 100 % des surfaces étaient déjà semées au 1er avril. Les semis de maïs grain présentent elles aussi un retard. 72 % des surfaces de maïs ont pu être semées au 6 mai 2024. Or à la même période au cours de la campagne précédente, 94 % des surfaces avaient déjà été semées. Ce retard des semis de printemps peut s'expliquer par plusieurs facteurs : des surfaces à semer en hausse, conséquence du report de surfaces en blé tendre vers les cultures de printemps, et les importantes précipitations qui ont perduré jusqu'au début du printemps 2024 et compliqué les semis.

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2023)

Une collecte ralentie par rapport à la campagne précédente

Selon les estimations de FranceAgriMer, à la fin du mois de mars 2024, 88 % du volume des céréales, 91 % du volume des oléagineux et 94 % du volume des protéagineux dédiés à la collecte étaient aux mains des collecteurs. Le retard de collecte par rapport à la campagne 2022-2023 qui subsiste pour les céréales peut être dû au fait que les producteurs attendraient une remontée des cours en France. Ce retard s'est toutefois atténué (89 % collecté à la même période au cours de la campagne précédente). En revanche, pour les oléagineux et protéagineux, la collecte est maintenant en avance puisque respectivement 89 % et 93 % des volumes étaient collectés à la même date en 2022-2023.

Prévision des surfaces pour la campagne agricole 2023-2024

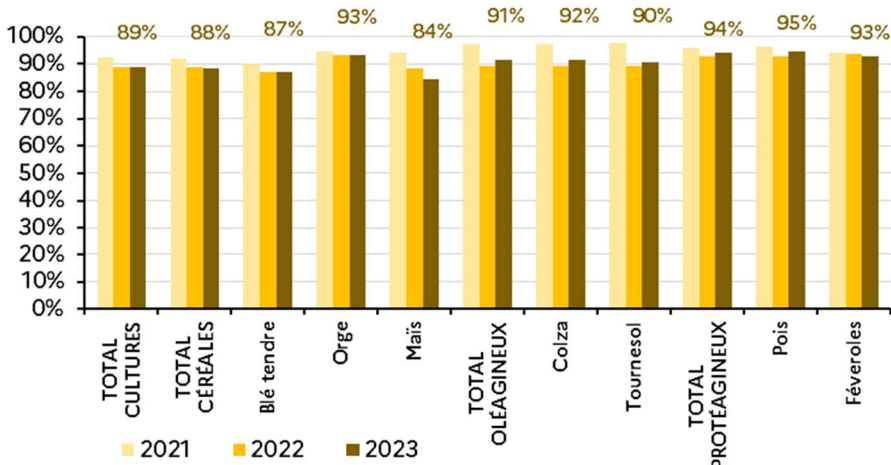
Recul des surfaces de blé tendre mais hausse des surfaces en cultures de printemps

Selon les dernières informations issues de l'enquête menée auprès des collecteurs franciliens, les surfaces allouées au blé tendre et au pois devraient baisser respectivement de 5,7 % et de 5,0 % comparativement à la campagne 2022-2023, conséquence des intempéries qui ont débuté en novembre 2023 et perduré jusqu'à mi-avril 2024 et qui ont rendu difficiles les semis, conduisant à des retournements de certaines parcelles.

Les surfaces de blé dur devraient augmenter de 26,3 % par rapport à la campagne précédente, un accroissement à relativiser par rapport aux faibles surfaces allouées à cette culture dans la région (environ 3 milliers d'hectares). Cette hausse des surfaces s'explique très probablement par une augmentation de l'assolement de blé dur chez les quelques exploitants qui en produisent.

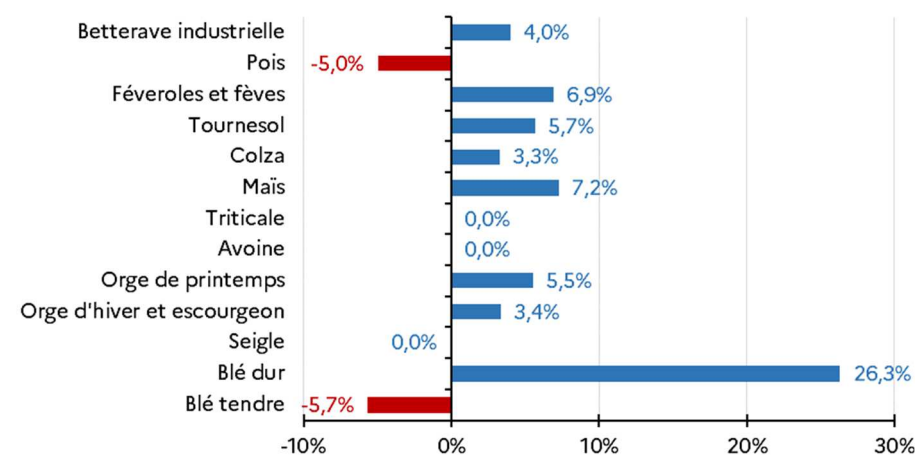
Les surfaces d'orge de printemps, de maïs et de tournesol sont estimées à la hausse. Cette progression des surfaces de cultures printemps est à remettre dans le contexte des reports de surfaces de blé tendre d'hiver suite aux intempéries survenues fin 2023 et qui ont

Proportion du volume dédié à la collecte en Île-de-France déjà aux mains des collecteurs au 31 mars 2024



Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Prévision d'évolution des surfaces pour la campagne agricole 2023-2024 par rapport à la campagne précédente



Source : Srise Île-de-France

Blé tendre, blé dur, avoine : estimations fournies pour les cultures d'hiver + printemps. À noter que les surfaces en blé tendre de printemps représentent à peine 0,4 % des surfaces en blé tendre en 2022-2023 et celles en blé dur de printemps à peine 10 %. Les surfaces en avoine d'hiver et de printemps sont globalement équivalentes.

empêché le semis de la totalité des surfaces prévues.

Toujours selon les dernières estimations disponibles, les surfaces de colza ainsi que de fèves et féveroles devraient progresser respectivement de 3,3 % et 6,9 % par rapport à la campagne précédente. Les surfaces de seigle, d'avoine et de triticale devraient rester stables.

Après plusieurs années successives de baisse des surfaces en betteraves, les surfaces allouées à cette culture pourraient augmenter de 4,0 % en 2024 par rapport à la campagne précédente, une hausse revue à la baisse par rapport à l'estimation du mois précédent suite aux dernières remontées du terrain.

En savoir plus :

- Page «Épidémiosurveillance et bulletin de santé du végétal» : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/epidemosurveillance-et-bulletin-de-sante-du-vegetal-bsv-r189.html>

- Tableaux de conjoncture sur la récolte des grandes cultures : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/recoltes-des-grandes-cultures-a3584.html>

Les cours

Les cours hebdomadaires des céréales poursuivent leur légère progression

Les cours du blé tendre sur le marché physique français poursuivent la légère progression initiée en mars 2024. En avril, le cours du blé tendre rendu Rouen s'établit à 194 €/t en moyenne mensuelle, soit 10 € de plus qu'au mois précédent. Il reste toutefois inférieur de 48 € au cours

d'avril 2023. Cette légère hausse est le reflet des inquiétudes climatiques dans les différents bassins de production mondiaux (excès d'eau en Europe, déficit hydrique en Russie, dégradation de l'état des cultures de blé d'hiver aux États-Unis), des dégâts rapportés sur le port ukrainien de Pivdennyi et du probable renforcement de la demande indienne et égyptienne. Sur le marché intérieur, on observe une demande un peu plus ferme mais sans emballement des fabricants d'aliments pour animaux. L'amidonnerie se positionne également alors que l'activité de meunerie est plus calme.

Dans le sillage du blé tendre, les cours de l'orge fourragère rendu Rouen suivent une tendance haussière. En moyenne sur le mois d'avril, ils se fixent à 182 €, en hausse de 10 € par rapport au mois précédent mais inférieur de 44 € au niveau de l'année précédente. La demande est molle de la part des acheteurs internationaux dans un contexte où l'offre sur l'ancienne récolte se fait de plus en plus rare, mais les fabricants d'aliments du bétail français et espagnols procèdent à des approvisionnements.

Impactés par l'évolution des prix du blé tendre, mais également par celle des prix du maïs à Chicago, les cours du maïs rendu Bordeaux s'inscrivent sur une croissance notable pendant le mois d'avril. À 190 €/t en moyenne mensuelle, ils progressent par rapport au mois précédent (+16 €)

Cotations des principales céréales et des principaux oléagineux

Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. avril 24/ avril 23 (%)	Évol. avril 24/ avril 22 (%)
	Mars 24 €/t	Avril 24 €/t		
Blé tendre meunier rendu Rouen	184	194	- 20	- 50
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	178	187	- 22	- 51
Orge de mouture rendu Rouen	172	182	- 20	- 52
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	160	170	- 21	- 53
Maïs rendu Bordeaux	174	190	- 23	- 43
Colza rendu Rouen	435	449	+ 5	- 55
Tournesol rendu Bordeaux	405	412	- 10	- 52

Source : La Dépêche

* La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza), à août "n+1" pour le tournesol, et septembre "n+1" pour le maïs.

mais restent inférieurs de 57 € au niveau d'avril 2023. Le marché est influencé par les prévisions de production baissières en Argentine compte-tenu d'importants dégâts causés par les cicadelles et des assolements en repli en Ukraine. En France, le marché souffre de la concurrence ukrainienne. Une hausse des surfaces de maïs est attendue en raison des conditions de cultures en orge d'hiver et de printemps difficiles.

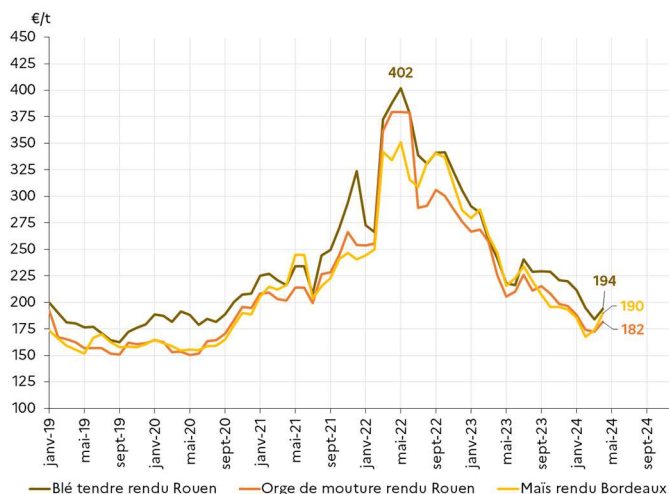
Les cours des graines oléagineuses progressent

Au mois d'avril, le cours de la graine de colza rendu Rouen atteint 449 €/t, en hausse de 14 € par rapport au mois précédent, et dépasse désormais le niveau de l'année précédente (+ 22 €). Les prix évoluent sous

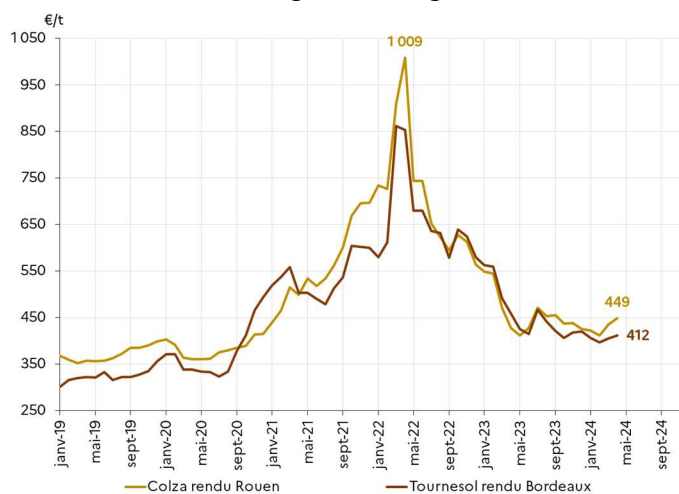
l'influence des inquiétudes climatiques en Europe (manque de luminosité, maladies), le contexte géopolitique (dégâts sur l'installation portuaire de Pivdennyi, hausse du prix du pétrole) et l'augmentation du prix des huiles en raison d'une forte demande indienne.

Les cours de la graine de tournesol progressent dans le sillage du colza. En moyenne mensuelle, ils s'établissent 7 € au-dessus de la valeur du mois précédent, à 412 €/t. Ils restent toutefois inférieurs de 46 € par rapport à avril 2023.

Évolution des cours des céréales



Évolution des cours des graines oléagineuses



Source : Srise Île-de-France d'après La Dépêche

Productions animales

Viandes : bovins, ovins et porcs

Vache : un marché équilibré

La production et la demande de viande de vache demeurent équilibrées au mois d'avril, permettant un quasi maintien du prix, à 5,46€/kg (+ 0,01 €/kg par rapport à mars).

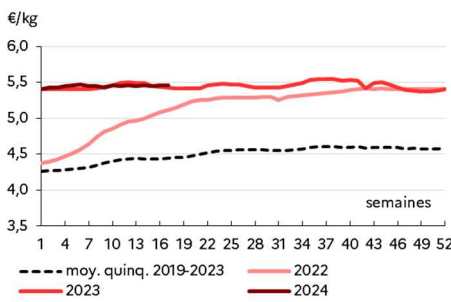
Agneau : une hausse des cours grâce à une bonne demande

Un manque de disponibilités en production après les fêtes religieuses (Pâques et le ramadan) conduit à une fermeté des cours. Les prix passent de 9,66 €/kg fin mars (semaine 13) à 9,87 €/kg fin avril (semaine 17), pour une moyenne de 9,73 €/kg (+ 0,43 € par rapport à mars).

Porcs : des cotations stables en avril

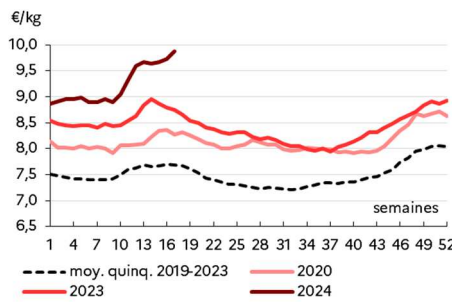
L'offre est suffisante pour répondre à la demande sur le marché français. Dans les autres pays européens, à peu près la même tendance est constatée. Le marché est donc équilibré et les cours sont stables tout au long du mois d'avril. Ils stagnent à 2,03 €/kg.

Cotation de la vache R



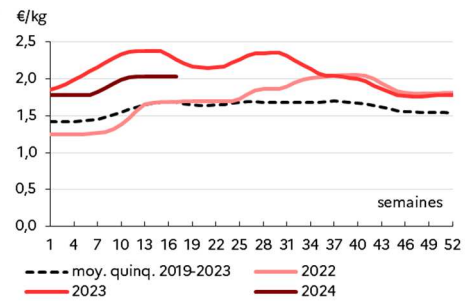
Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Cotation du porc charcutier



Source : Srise Île-de-France d'après Marché du cadran (Plérin)

Lait de vache

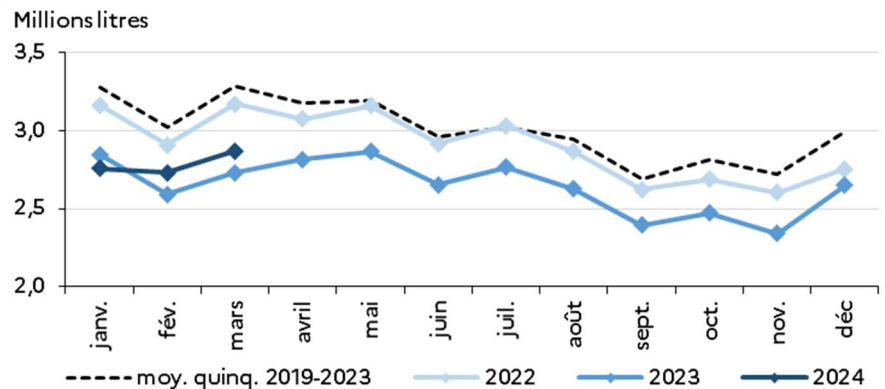
Nouvelle progression de la collecte par rapport à l'année précédente

La reprise de la collecte francilienne de lait de vache semble se confirmer : en effet, pour le second mois consécutif, les volumes livrés sont en hausse par rapport à l'année précédente (+ 5,1 %, soit 140 milliers de litres supplémentaires). La collecte reste toutefois en-deçà des niveaux des années précédentes, en repli de 12,6 % en mars par rapport à la moyenne 2019-2023 (- 413 milliers de litres) et de 12,8 % en cumul sur le 1^{er} trimestre (- 1,2 million de litres).

Les taux de matière butyrique et de matière protéique restent très élevés et atteignent leurs plus hauts niveaux pour un mois de mars, à respectivement 41,80 g/l et 33,69 g/l. Niveau record également pour le prix du lait réel payé aux producteurs en mars : il s'établit à 496,2 €/1 000 l, en hausse de 7,7 € par rapport à mars 2023 et de 102,5 € par rapport à la moyenne quinquennale.

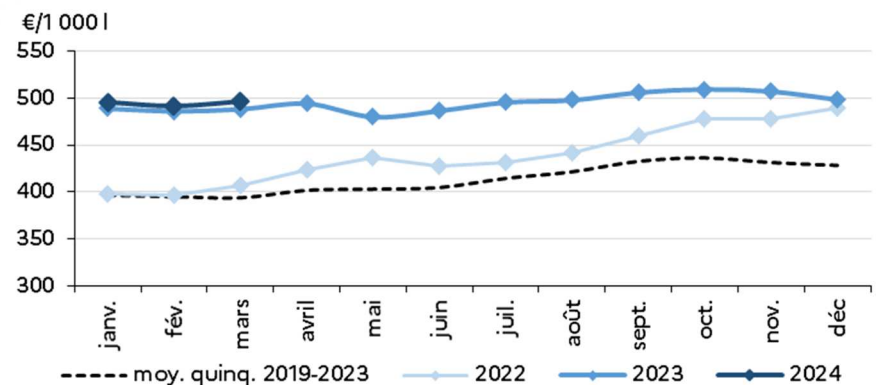
En savoir plus : Tableau de conjoncture sur la production laitière : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-production-laitiere-a3587.html>

Livraisons de lait de vache en Île-de-France



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Prix réel du lait de vache payé aux producteurs en Île-de-France



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Fruits et légumes

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Le mois d'avril est connu pour être le mois de transition entre les productions hivernales et les productions printanières. Mais, cette année, les produits de saison peinent à s'imposer à cause d'une météo trop fraîche qui rappelle plus l'automne que le printemps. Les congés scolaires viennent aussi perturber la

mise en place de ces produits. La fête de l'Aïd, qui marque la fin du ramadan, ralentit fortement les échanges le mercredi 10 avril. La production de la salade francilienne commence à garnir les étals sur le carreau des producteurs. Les premiers lots de cerises espagnoles et françaises arrivent sur le marché. La campagne des fruits à noyaux débute avec l'arrivée des premières pêches/nectarines en provenance d'Espagne. La campagne des légumes primeurs

se met en place (carotte, pomme de terre). Cette nouvelle gamme de fruits et légumes ne parvient pourtant pas à déclencher l'intérêt des consommateurs, toujours freinés par des conditions climatiques décalées.

En savoir plus :

Notes hebdomadaires du marché de Rungis : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-conjoncture-de-rungis-les-tendances-generales-de-la-semaine-du-marche-de-a97.html>

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Produit	Données mars 2024			Évol. en € / fév. 2024
	Prix min.	Prix max.	Prix moyen	
Légumes				
Endive France extra colis 5 kg : le kg	2,10	2,60	2,30	- 0,30
Laitue Batavia blonde France cat.I colis de 12 : les 12 pièces	8,00	11,00	9,02	+ 1,03
Aubergine France cat.I : le kg	1,80	2,00	1,92	-
Concombre France cat.I 500-600 g colis de 12 : la pièce	0,70	1,00	0,86	- 0,02
Courgette verte France cat.I 14-21 cm : le kg	1,70	2,30	2,02	- 0,06
Melon Charentais jaune Martinique cat.I 800-950 g plateau : le kg	5,80	6,00	5,86	- 0,64
Tomate cerise France extra barq. 250 g : le kg	3,00	7,20	5,16	- 1,21
Tomate ronde France grappe extra : le kg	1,40	2,80	2,39	- 0,53
Carotte France cat.I sac 10 kg : le kg	1,00	1,00	1,00	=
Carotte primeur France extra colis 12 kg : le kg	1,40	1,60	1,43	-
Pomme de terre basique div. var. cons France lavée cat.I 40-70 mm sac 10 kg : le kg	0,75	0,75	0,75	+ 0,03
Pomme de terre chair ferme div. var. cons Noirmoutier lavée cat.I grenaille cagette : le kg	5,50	9,00	7,29	- 1,96
Artichaut Calico France cat.I + 13 cm colis de 12 : les 12 pièces	3,00	3,20	3,06	- 0,04
Asperge blanche France cat.I + 22 mm plateau : le kg	5,00	9,00	6,87	- 5,68
Asperge violette France cat.I + 22 mm : le kg	6,50	8,00	7,05	- 4,12
Chou-fleur France couronné cat.I gros : les 6 pièces	10,50	23,00	14,10	+ 5,50
Fruits				
Fraise standard France cat.I barq. 500 g : le kg	8,00	11,60	8,92	- 2,57
Framboise France barq. 125 g : le kg	16,00	25,60	22,34	-
Groseille rouge Pays-Bas barq. 125 g : le kg	26,40	40,00	32,45	+ 4,26

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Ces prix sont collectés par le réseau des nouvelles du marché (RNM), du lundi au vendredi, auprès des grossistes sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Le prix minimum constaté, le prix maximal constaté et le prix moyen des données collectées sont indiqués dans le tableau, ainsi que l'évolution en euro du prix moyen par rapport au mois précédent.

Prix de la laitue sur le marché d'intérêt national de Rungis

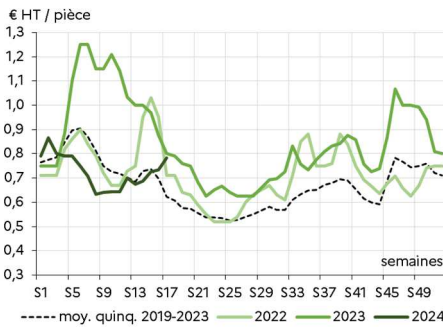
Les cours des laitues au stade de gros sur le marché de Rungis sont orientés à la hausse tout au long du mois d'avril. La cotation de la laitue batavia blonde France passe de 0,68 € la pièce en semaine 13 à 0,78 € en semaine 17, réduisant ainsi à 2 centimes l'écart avec le prix constaté l'année précédente. La

cotation de la laitue feuille de chêne blonde France progresse de 12 centimes sur la même période pour s'établir finalement à 0,80 € la pièce, le même niveau qu'en 2023. Pour ces deux produits, les cours passent au-dessus de la moyenne quinquennale en semaine 16. Cette hausse des cours est liée à une offre déficitaire : la pousse des laitues, qui proviennent encore du Sud-Est et du Val-de-Loire, la campagne

francilienne n'ayant pas débuté, est ralentie par les températures matinales particulièrement froides. En parallèle, la demande est plutôt soutenue, malgré la météo peu favorable à sa consommation.

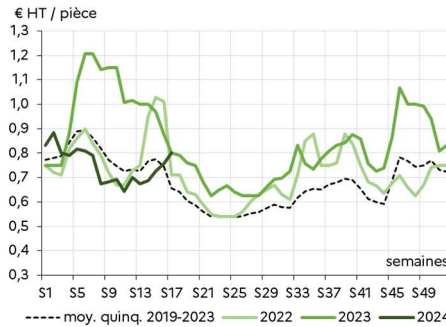
Au stade détail, les prix progressent au cours de la dernière quinzaine du mois pour atteindre 1,16 € TTC la pièce, un niveau qui reste toutefois inférieur à la moyenne quinquennale.

Prix de la laitue batavia blonde France (plein champ, + 400 g, colis de 12) - Stade de gros



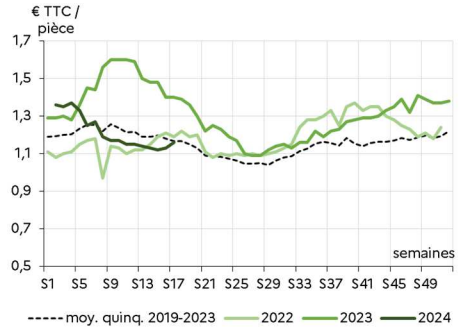
Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Prix de la laitue feuille de chêne blonde France (cat. I, + 400 g, colis de 12) - Stade de gros



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Prix de la laitue batavia France - Stade détail GMS



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Produit du mois : l'endive

La France est le premier producteur mondial d'endives. Sa production est assurée à 86 % par les Hauts-de-France et 10 % par le Grand Ouest (Bretagne, Normandie, Pays de la Loire).

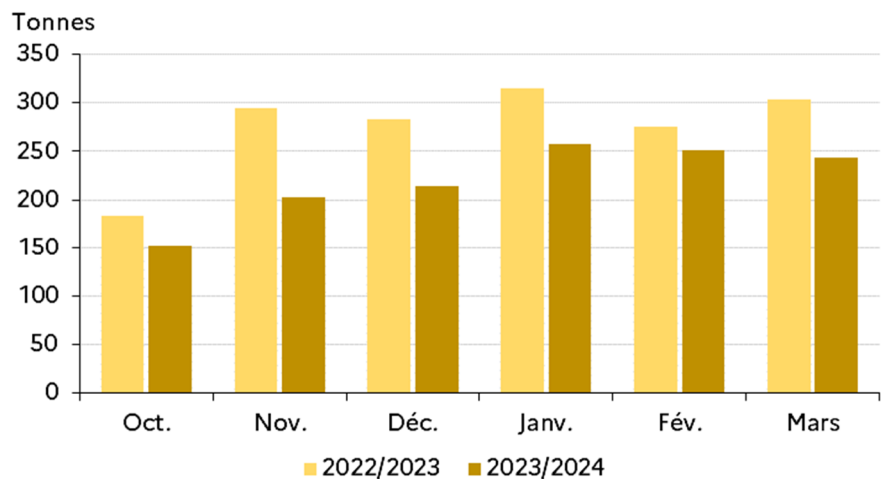
En moyenne sur ces cinq dernières années, la production française tourne autour de 150 000 tonnes par an sur 8 000 hectares. Selon les dernières estimations Agreste pour la campagne 2023-2024, la production d'endives serait légèrement supérieure au faible niveau de récolte de 2022-2023 (+ 2 % à 124 000 tonnes), mais en net recul de 18 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

La demande en endives est régulière face une offre en retrait et des coûts d'exploitation en progression. Dans ce contexte, les prix ne cessent de progresser d'année en année sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis.

Détail de la campagne 2023-2024

Septembre 2023 : la campagne d'hiver se met doucement en place au début de ce mois. La météo douce

Arrivages d'endives sur le MIN de Rungis en 2022/2023 et 2023/2024



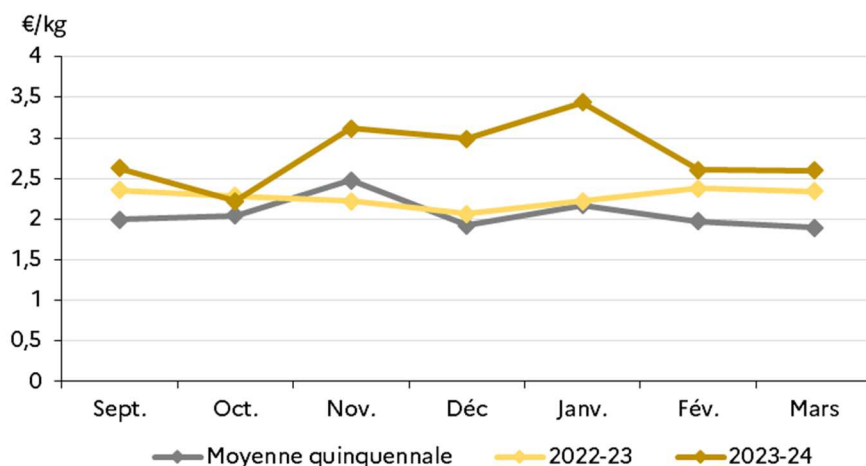
Source : Semmaris

et clémente n'est pas propice à la consommation de ce produit à connotation hivernale. Cependant les apports sont restreints en raison d'une production relativement faible, ce qui contribue au maintien des cours de l'endive à des niveaux exceptionnellement fermes.

Octobre 2023 : ce début de mois est marqué par l'arrivée des premiers

lots en provenance de Bretagne. L'offre est plus large face à une demande sans grand excès. Les cours s'érodent. Fin octobre, l'automne et ses températures fraîches sont bien présents ce qui motive la demande, tandis que l'offre est en baisse. Les cours progressent et sont au-dessus de ceux pratiqués l'année précédente. La moyenne mensuelle

Prix de l'endive France extra sur le carreau des producteurs de Rungis



Source : MIN de Rungis / Srise Île-de-France

se maintient par rapport à l'année passée grâce une excellente fin de mois.

Novembre et décembre 2023 : la production est très faible. En effet, suite aux fortes précipitations qui se sont abattues sur la région Hauts-de-France à partir de mi-octobre, certaines parcelles sont complètement inondées et les arrachages ne peuvent pas avoir lieu. En région parisienne, l'hiver est bien installé avec ses températures fraîches ce qui stimule la demande. Dans ce contexte de déséquilibre offre-demande, les cours flambent. La moyenne mensuelle est supérieure d'environ 1 € par rapport à l'année passée.

Janvier 2024 : en début de mois les conditions météorologiques hivernales (verglas, neige et

températures négatives) ont un impact sur la production dans la région Hauts-de-France. Tandis que la demande est enthousiaste sur le MIN de Rungis, les apports sont quasi inexistant ce qui entraîne une nouvelle hausse des cours. Janvier se termine par le début de la mobilisation du monde agricole, ce qui engendre quelques retards de livraison et les cours sont reconduits dans leur fermeté. Ce mois de janvier est marqué par une forte hausse des prix sur le MIN de Rungis, la plus forte observée ces cinq dernières années : les cours atteignent une moyenne mensuelle de 3,44 €.

Février 2024 : la consommation est réservée. L'écoulement est plus lent sur le MIN en raison d'une météo plus clémente (températures au-dessus des normes saisonnières) conjuguée aux vacances scolaires d'hiver. En

parallèle, l'offre progresse ce qui entraîne une érosion des cours. Toutefois, malgré cette baisse des cours, la moyenne demeure supérieure à l'année passée et largement supérieure à la moyenne quinquennale.

Mars 2024 : la situation demeure inchangée ce mois-ci avec des apports toujours en dessous des normes saisonnières et une demande constante. Les cours restent stables, légèrement au-dessus de la moyenne mensuelle de l'année précédente et largement au-dessus de la moyenne de ces cinq dernières années.

La filière endive est caractérisée par une hausse progressive des cours pratiqués sur le MIN de Rungis depuis plusieurs années, qui se confirme lors de la campagne 2023-2024 avec des prix atteignant des niveaux records. Les apports sont plus restreints, en raison notamment des conditions météorologiques (fortes pluies au printemps, sécheresse l'été...) qui ne facilitent pas la production, tandis que la demande est dynamique. Cela crée un déséquilibre entre offre et demande et des tensions sur le marché qui tirent les cours à la hausse. La hausse des coûts de production contribue également à la revalorisation des produits.

En savoir plus :

Endive. À l'automne 2023, net recul de la production d'endives et prix à la production fermes. Agreste, février 2024. <https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/IraLeg2418/detail/>

www.agreste.agriculture.gouv.fr